

PROLOGUE

Lucia observe ses doigts. Elle peste discrètement contre le stress qui les déforme d'un gonflement léger. Réaction concomitante à une excitation irrémédiable. La jeune femme s'apprête, en effet, à épouser l'homme qu'elle aime. Langage naturel d'un corps qui s'exprime aussi, alors qu'un petit bonhomme s'affaire à lui arrondir le ventre. Il débarquera dans leur vie à la mi-août. Lucia avait donc envisagé quelques aléas physiques, mais la future mariée et sa nature inquiète ne peuvent éviter cette angoisse passagère. C'est surtout l'alliance qui lui cause du souci. Et si Gallien peinait à lui glisser l'anneau, devenu trop étroit dans ces circonstances? Elle dit qu'il faudrait qu'elle puisse plonger son

annulaire dans de la glace pilée, mais elle sait aussi que la faisabilité du plan s'annonce complexe. Elle n'a d'ailleurs pu enfiler d'autres chaussures que ses sandales ouvertes. Idéales pour ses pieds, enflés eux aussi. Mais le jupon de sa robe longue les camoufle. La voilà rassurée. Puis même si un orteil se mêlait au décor, elle resterait belle, «Lulu», comme tout le monde la surnomme. Douce et naturelle.

La voiture qui se gare face à l'entrée de l'appartement qu'elle habite avec Gallien, chemin de Rovéréaz, à Lausanne, l'extirpe de ses pensées tourmentées. Lovelie et Edith, elles, attendent un prochain carrosse. Lucia saute dans la première avec Margaux, la sœur de cœur de Gallien, qu'elle surnomme «Lele». Elles ont passé la fin de matinée ensemble, car Margaux est coiffeuse de métier et connaît le marié depuis toujours: ses parents louaient l'appartement qui jouxte la maison familiale. Dans le Uber qui va les conduire jusqu'à la mairie de Vevey, Margaux se fixe une mission importante, sublimer la coiffure qu'elle vient de réaliser en y épinglant quelques têtes de gypsophiles. Dès son démarrage, le conducteur annonce le rythme du trajet: il sera brusque. De quoi compliquer la tâche de l'artiste. Deuxième élément perturbateur, le téléphone de Margaux sonne, sonne et re-sonne. Quand ce n'est pas sa maman qui l'appelle pour des questions de dernière minute, c'est Gallien qui souhaite savoir l'avancement de l'équipe des filles. Un temps que Lucia s'octroie pour s'évader dans ses pensées. Le regard fuyant vers l'extérieur du véhicule, elle serre parfois entre ses doigts les colliers qu'elle porte. Des symboles précieux. Ces bijoux lui ont été offerts par ses témoins, Guillaume, tel un souvenir de voyage. Et Morgane, alors qu'elles étaient en huitième année. Mais ce jour-là, Morgane n'est pas

là. Un ange parti bien trop tôt, subitement, quelques mois auparavant. Lucia n'a évidemment pas souhaité la remplacer dans ce rôle précieux. Seul Guillaume l'accompagnera physiquement.

Quand la voiture de la mariée se stoppe à proximité de la place de l'Hôtel de Ville, à Vevey, Lucia et Margaux se dirigent tranquillement vers l'édifice. Il est 14 h. Les parents de Lulu sont déjà là. «Quand on la voit en robe, on ne la reconnaît pas. Elle est plutôt en jean-basket habituellement», sourit Ingeborg, la maman de Lucia, qui l'embrasse bien fortement au moment de lui dire bonjour. Gallien n'est pas encore là. «C'est une tradition: le marié doit arriver en retard, assure son imminente belle-mère, " j'y vais, j'y vais pas ", se questionne-t-il jusqu'au dernier moment», rigole encore celle qu'on appelle «Inge». Alors que les invités arrivent par petits groupes, leurs réactions à la vue de Lucia sont unanimes. Tous la complimentent tant elle est jolie. La star de la place de Vevey n'a pas opté pour une robe de mariée. La tenue qu'elle a choisie est d'un beige doré léger, soyeux et satiné. Elle enveloppe son ventre arrondi avec simplicité et grâce. Et le teint hâlé de sa peau latino lui confère des airs de nymphe de l'antiquité grecque.

Quand Gallien fait son entrée sur la placette, Lucia l'observe de loin. Elle distingue alors le look de celui qu'elle s'apprête à épouser. Costume bleu nuit, cravate bleue, panama sur la tête, il est entouré de Fred et Brice, ses témoins. Et d'un invité surprise: un Saint-Bernard XXL, en peluche, heureusement. Brice a un argument imparable pour justifier son présent. L'ami des mariés est sur le départ pour le Mexique, il ne sera pas là pour la naissance du petit gars. Alors bon, ça valait bien un cadeau